

Progressio

41e Année - N° 1

Janvier 1972

SOMMAIRE

- Editorial, par Roland Calcat	2
- Synode 71	4
- Prions-nous, par Nicholas Rieman	7
- La solidarité s'éduque, elle agit, par un groupe de jeunes	11
- Les CVX dans l'Espagne d'aujourd'hui	14
- Les échos du mois	17

Publication de la Fédération Mondiale des Communautés de Vie Chrétienne
Editions anglaise-espagnole-française C.P. 9048 — 00100 ROME, ITALIE
Abonnement 1.000 Lires ou US\$ 1.60 Directrice: José GSELL

EDITORIAL

Nous voici à mi-chemin entre le Congrès de Saint-Domingue de 1970 et celui qui aura lieu du 4 au 10 août 1973 à Leifershofen près d'Augsbourg (Allemagne).

En cette période de l'année, l'Eglise, par sa liturgie, nous rappelle qu'un "Libérateur" nous est né. Il arrive comme l'Esprit, sans faire plus de bruit qu'une goutte d'eau qui pénètre dans une éponge, un peu comme la souffrance des Pakistanais et des Indiens.

Certes, son royaume n'est pas de ce monde, il est bon de le rappeler, le mot "libération" recouvrant aujourd'hui bien des confusions. A cet instant même - pas demain - chaque intention, chaque action, chaque opération pour "libérer" notre frère peut nous établir dans le dessein de Dieu et nous concilier Jésus Christ.

Le voulons-nous ?

Chaque être en voie de christification attend de voir en nous Jésus Christ humble, pauvre et crucifié.

Le sommes-nous ?

Quelle conversion cela exige de nous...!

Et pourtant, si nous savons nous reconnaître pêcheurs, croire que nous sommes effectivement sauvés, que nous ne sommes rien et qu'Il est Tout, notre espérance n'est pas vaine. Tout devient possible, tant est immense la miséricorde de Jésus Christ, si bien rendue dans la parole au bon larron.

Rendons grâce comme le lépreux car, en regard de la situation connue à Saint-Domingue, nous avons été véritablement comblés.

Dès ce moment, spontanément, le Père Paulussen nous proposait de prolonger son inestimable appui.

C'est Monseigneur Audet qui nous disait, très récemment, qu'il comptait nous consacrer davantage de temps.

C'est le Père Nicholas Rieman, fondateur du Centre des Exercices de Cleveland, qui acceptait de pourvoir le poste de vice assistant ecclésiastique vacant.

C'est José Gaell qui, après 10 ans de dévouement inlassable à Vie Chrétienne France, prenait en mains le Secrétariat Central et lui donnait la forme et le développement qu'il convenait.

"Progressio", malgré la pauvreté de sa présentation, de venait petit à petit - bien qu'il y ait encore de nombreux progrès à réaliser- l'instrument que les congressistes de Saint-Domingue avaient souhaité.

En Amérique Latine, grâce au voyage entrepris avec le Père Paulussen, la clarté et l'espoir ont succédé à la confusion et aux craintes.

L'Afrique du Sud répond de toutes parts et j'apprends que, plus qu'ailleurs, la campagne d'abonnements à "Progressio" bat son plein.

Le voyage prévu dans l'ensemble des pays du Sud-Est asiatique s'organise avec Fred Leone, José Gsell et Nicholas Rieman.

La vieille Europe coordonne ses efforts, met en commun ses problèmes et recherchent les solutions.

Grâce aux efforts du Centre Ignatien de la Compagnie de Jésus à Rome et plus spécialement des Pères Giuliani et Gonzalez, à l'appui du Révérend Père Arrupe, les Exercices retrouvent l'actualité qu'ils avaient depuis peu de temps cessé d'avoir. Les annotations de la Délibération communautaire se précisent et se redigent, les Pères Futrell et Gonzalez-Tarrio, entre autres, s'y emploient au maximum.

Aux Philippines, avec le Père Sim, la révolution qui libère, la vraie, nous fait parvenir ses échos.

Les nouvelles se succèdent les unes aux autres, en provenance de tous les pays du monde.

Toutefois, et sans vouloir noircir le tableau, pour qui sait être lucide, ces grâces constituent les préalables nécessaires pour progresser effectivement sous l'inspiration et la conduite du Seigneur.

Le Conseil Exécutif qui se réunit à Rome en janvier prochain aura, entre autres tâches, celle de préparer le Congrès de 1973 et marquera certainement un tournant dans ce sens. D'autant que la nouvelle équipe mise en place à Saint-Domingue est maintenant rodée et en mesure d'agir plus efficacement pour servir toujours davantage en conformité aux souhaits et aux désirs exprimés par les pays présents à la réunion du Conseil de Saint-Domingue.

Puisse cette année être celle de l'Espérance pour tous. Que notre âme exulte le Seigneur. Pour que les petits puissent s'élever et être davantage, que les puissants et les oppresseurs soient renversés de leur trône. Que les Pakistanais affamés - et bien d'autres - aient un peu plus de biens. Prions le Seigneur.

Roland CALCAT

SYNODE 71

Nous sommes l'Eglise, nous chrétiens, c'est pourquoi le 3ème Synode des Evêques, qui s'est tenu à Rome du 30 septembre au 6 novembre, était notre synode et nous y étions profondément intéressés. Cela est particulièrement vrai pour nos communautés dont le but et l'honneur est de "servir le Christ dans Son Eglise". Aussi quelques réflexions à ce sujet semblent-elles opportunes.

C'est le 3e synode depuis le Concile Vatican II, chacun d'entre eux intervenant après deux années d'intervalle. La convocation régulière de tels synodes, composés d'une très large majorité d'évêques élus par leurs pairs, montre que le pape Paul VI prend au sérieux la collégialité et qu'il essaie de la mettre en oeuvre. C'est la première fois dans l'histoire de l'Eglise que l'union entre pape et évêques revêt ce caractère permanent et concret. Dans ce dernier synode, la moyenne d'âge des délégués y prenant part était plus basse que dans les précédents et, pour la première fois, le Tiers-monde était fortement et proportionnellement représenté. Les deux sujets choisis - le sacerdoce et la justice - comptaient certainement parmi ceux qui requéraient l'attention. Dans quelle mesure ce synode a-t-il réussi à faire avancer le royaume de Dieu ? Il n'est pas aisé de répondre, mais.. essayons.

Du côté négatif, de nombreux évêques exprimèrent leur mécontentement à propos de la procédure. Les exposés se répètent, disaient-ils, aussi le temps réservé aux importants échanges en petits groupes est-il insuffisant. Quelques-uns trouvèrent que trop de questions de procédure étaient décidées par des titulaires et non par le synode lui-même. En particulier, tous n'approuvèrent pas que la formulation des amendements ("modi") à insérer dans les propositions soumises au vote soit laissée trop souvent à un petit comité, bien que le manque de temps communément admis en ait été la raison principale. Dans la partie du synode consacrée au sacerdoce, certains auraient souhaité examiner d'abord les problèmes et besoins pratiques des prêtres avant d'en discuter l'aspect doctrinal.

Toutes les discussions du synode sur le sacerdoce et la justice étaient publiques et publiées presque in extenso. La décision de ne pas rendre publiques les conclusions de ces deux thèmes, mais de les renvoyer privément au pape, a été considérée par beaucoup comme illogique et inaccoutumée. Pendant que le manque de temps et le manque de satisfaction devant certaines conclusions atteintes apparaissaient en être les raisons principa-

les, celle-ci continuait cependant d'être l'objet de nombreux commentaires.

Le pape lui-même, dans son message final au Synode, fit allusion aux démarches en vue d'assurer aux assemblées futures une procédure plus expéditive et invita les évêques à lui communiquer toutes suggestions à ce sujet.

Peut-être les observations les plus fréquentes ne portaient-elles pas sur le synode lui-même, mais sur sa préparation - sur le fait que de nombreuses conférences épiscopales nationales ou régionales n'avaient pas réellement engagé leurs fidèles ou leurs prêtres dans les discussions préliminaires de ces sujets, ainsi leurs délégués n'étaient-ils pas très équipés à exposer ou à prendre des décisions qui seraient comprises par leurs fidèles et particulièrement par leurs prêtres. Il est possible que cette impression ait été particulièrement ressentie dans la question du sacerdoce. Mis à part les dix supérieurs majeurs, il y avait seulement une vingtaine de prêtres qui participaient au synode en tant qu'observateurs dans les assemblées plénières, mais actifs dans les groupes de travail. L'un d'eux disait qu'il avait, au cours des interventions, eu parfois le sentiment d'être un petit garçon dans une famille d'adultes, tous parlant en sa présence de ce qu'il devait être et faire, mais personne ne lui demandant ce qu'il en pense.

Ainsi, comme toutes choses humaines, le synode n'était pas parfait et peut être amélioré. Mais cela ne devrait pas nous cacher les nombreux résultats, très réels et très importants.

Considérant le sacerdoce, il semble clair qu'aussi bien les délégués que de nombreux catholiques en général ont saisi la portée de la grande valeur qu'est le charisme du célibat, quand celui-ci est consenti librement et vécu dans une vie entièrement évangélique. Il ressortait également des discussions, qu'il s'agisse de prêtres mariés ou non, ou de prêtres engagés à temps partiel dans une activité profane, une compréhension profonde du sacerdoce, non pas simplement fonctionnel mais comme une consécration et une orientation de la vie et de l'être dans leur totalité. Un des résultats les plus importants du synode en ce qui concerne le sacerdoce sera très probablement une collaboration plus étroite et plus fraternelle entre évêque et prêtres dans tels diocèses où celle-ci faisait défaut. La nécessité d'une telle relation a été soulignée dans de nombreuses interventions.

Le point explosif du célibat nécessairement lié au sacerdoce dans l'Eglise latine fut très discuté et il semble bon qu'un sujet aussi débattu en maints endroits dans l'Eglise soit exposé au niveau le plus élevé. Sur la question très précise de l'admission d'hommes mariés au sacerdoce, il restait, à la fin du synode une profonde division entre les évêques, entre ceux pour qui un

tel usage devait être pratiquement exclu complètement et ceux pour qui facilités devaient être accordées dans les situations particulières, avec un nombre légèrement supérieur favorisant la première solution. Un synode est consultatif, non pas législatif, il offre au pape une image reflétant les diverses opinions et situations.

En ce qui concerne la justice et la paix, nombre d'évêques ont eu le sentiment qu'un grand pas avait été accompli. Les délégués venant des pays les plus riches ont été, sans aucun doute, réellement sensibilisés aux problèmes et perspectives du Tiers-monde. La dimension mondiale du problème de la pauvreté a été particulièrement accentuée, de même que sa dépendance des politiques nationales, particulièrement dans le domaine des échanges commerciaux. Le sentiment croissant des pays en voie de développement estimant que leurs besoins ne sont pas tant de développement que de libération d'une domination économique et culturelle était clairement reflété à ce synode. De même ont été souvent mentionnées dans les exposés structures et pratiques qui, à l'intérieur de l'Eglise, ne reflètent pas la justice. Les droits de la femme dans la société et dans l'Eglise ont reçu une attention accrue, aidée sans doute par la présence de deux femmes parmi les observateurs et par quelques interventions. Il y a eu de nombreuses demandes pour la création d'une commission destinée à explorer le domaine des droits de la femme et il n'y a aucun doute que le synode a fait, dans ce domaine, un pas qui, même petit, est important.

Une question qui s'est souvent posée aussi bien aux évêques qu'à des observateurs attentifs était de savoir si dans le domaine des choses pratiques et de la discipline (non pas dans celui de la doctrine et des orientations générales) on pouvait arriver aujourd'hui à des décisions qui puissent s'appliquer à une Eglise mondiale, ou si de telles matières ne devaient pas être laissées à l'appréciation d'organes nationaux ou régionaux. C'est une question importante qui mérite réflexion.

Si nous regardons honnêtement le synode, il est sûr que certaines critiques sont fondées, peut-être surtout en ce qui concerne les questions de procédure et de préparation. Mais il est tout aussi clair que le synode a apporté une forte contribution aux questions du sacerdoce et de la justice. Peut-être pourrait-on réfléchir au commentaire d'un journaliste résumant ainsi son opinion du synode : "Quelle autre institution mondiale voit ses responsables les plus importants prélever cinq semaines sur des calendriers chargés pour ne pas faire autre chose que de réfléchir, méditer et rechercher ce qui peut être le meilleur pour promouvoir la sainteté, la justice et la paix ?"

Aussi remercions le Seigneur pour l'oeuvre accomplie pendant le récent synode, elle est importante et réelle, pour l'Eglise et pour le monde. Et comme il est de notre vocation de répondre aux besoins du monde en servant le Christ dans Son Eglise, travaillons et prions - les deux - afin que le prochain synode soit encore plus effectif, plus évangélique, davantage la croissance du Christ dans le monde.

PROGRESSIO

PRIONS-NOUS ?

par Nicholas Rieman s.j.

Il est temps de parler de la prière. Non pas de la valeur de la prière, ni des méthodes de prière, ni d'exposés sur la prière, mais d'examiner si nous, membres des Communautés de Vie Chrétienne, prions réellement.

Sans doute prions-nous tous un peu, un mot par ci, quelques minutes par là, à bâtons rompus avec, à l'occasion, un partage et parfois une heure de recollection. Mais prions-nous de cette prière - habituelle, profonde, prolongée - nécessaire au changement de nos vies personnelles et à l'épanouissement de nos communautés ?

Pour examiner cette question, arrêtons-nous d'abord un instant à la vie du Christ et à la place de la prière dans Sa vie. Jésus prie juste après avoir été baptisé. Il se trouve dans les côtes, priant pendant environ trois heures dans le matin, quand la tempête menaçait les apôtres en mer. Il prie chaque nuit avant de choisir ses douze apôtres. Il prie de deux à trois heures à Gethsémani avant que ne commence sa passion. S. Luc nous éclaire sur la vie de prière du Christ quand il écrit "Sa réputation se répandait de plus en plus, et des foules nombreuses accouraient pour l'entendre et se faire guérir de leurs maladies. Mais lui se retirait dans les solitudes et priait." La prière de Jésus est profonde, absorbant tout, de telle façon que les apôtres n'osent l'interrompre facilement : "Or un jour, quelque part, il priait, Quand il eut fini un de ses disciples lui demanda : 'Seigneur, apprends-nous à prier, comme Jean l'a appris à ses disciples'." L'importance qu'il attachait à la prière est également connue par ses nombreux commentaires; rappelons-en quelques-uns, la parabole du pharisien et du publicain, la veuve importune, sa recommandation sur la prière en secret, sa comparaison entre notre prière à Dieu et les demandes des enfants à leurs parents.

Si Jésus priait, combien plus devrions-nous en éprouver le besoin. Il peut y avoir toute la souplesse voulue quant au lieu, au moment, à la manière, au temps, mais pas au fait même de la prière.

La prière est une nécessité pour tout chrétien. Pour ceux qui se sont engagés à vivre le plus pleinement possible la vie chrétienne - c'est bien le cas des CVX - rien de moins qu'une prière régulière, intime, raisonnablement prolongée. Les Principes Généraux de notre mouvement disent ceci : "Nous reconnaissons en particulier la nécessité de la prière personnelle et de la direction spirituelle comme indispensables pour chercher et trouver Dieu en toutes choses". Et, plus loin "Cette manière de vivre engage le candidat à poursuivre, avec l'aide du groupe, une continuelle croissance spirituelle, apostolique et humaine. En pratique cela implique: la participation fréquente et même journalière au sacrifice eucharistique, une vie sacramentelle intense, la pratique quotidienne de la prière personnelle basée surtout sur la Sainte Ecriture."

La prière personnelle est donc particulièrement nécessaire, ce qui veut dire qu'elle est quotidienne.

Quelle est la durée nécessaire à la prière ? Quel temps prélèvera-t-on pour elle ? Il est aidant de se référer aux anciennes règles communes, servant de principes directeurs à notre mouvement avant que les Principes généraux ne les remplacent en 1967. Ce faisant, les Principes ne voulaient en aucun cas affaiblir les règles communes, mais plutôt leur donner plus de flexibilité en accord avec les directives et l'esprit du Concile Vatican II. La règle commune 34 précisait: "Les congréganistes devront être diligents à accomplir les exercices de piété qui sont particulièrement nécessaires pour une vie fervente.. Ils réserveront et consacreront au moins un quart d'heure à l'oraison personnelle". (D'autres prières sont également mentionnées - prière du matin, messe, rosaire, examen en fin de journée.) Il reste donc vrai que, généralement, nous, membres des CVX, avons besoin de consacrer environ quinze minutes par jour à la prière et que, sans elle, nous manquons ordinairement ce contact intime avec Dieu dans la prière qui marque et influence profondément nos vies. Certains membres des communautés ont trouvé dans l'expérience la nécessité d'un temps plus long, allant jusqu'à une demi-heure. Ceci est très personnel, une personne aura besoin de vingt minutes, une seconde de vingt-cinq, une troisième de quinze, une quatrième (habituee depuis long temps à la prière et capable de trouver Dieu plus rapidement) quelques minutes de moins. Voilà exactement pourquoi nos Principes sont maintenant moins précis sur ce point. Mais, imaginer que nos communautés puissent être vivantes et profondément chrétiennes avec seulement quelques minutes de prière sporadique ici ou là est une illusion. Seul un temps adéquat réservé à la prière (15 minutes ? 20 minutes ?) sur une base habituelle (pratiquement chaque jour) nous aidera, ainsi que nos communautés, à croître dans le Christ.

Considérons deux autres points mentionnés dans les Principes généraux concernant notre prière quotidienne. L'Écriture en est sa source principale, et avant tout la vie de Jésus; si nous cherchons à vivre la vie du Christ, nous devons la connaître entièrement, toutes choses le concernant, sa façon de penser et d'agir, ses valeurs, son mode de vie. Cette connaissance se fera en général personnellement, pas simplement par une prière en groupe ou la récitation d'une prière vocale, mais par une présence intime de la personne à Dieu.

Une question pratique surgit : comment des laïcs peuvent-ils ordinairement trouver le temps et consacrer chaque jour un quart d'heure à l'oraison personnelle ? La difficulté est très réelle, mais il ne faudrait pas l'exagérer. C'est avant tout une question de priorités que nous mettons dans nos vies. Nous trouvons le temps nécessaire pour les choses que nous jugeons réellement importantes. Certains prêtres et religieux sont aussi occupés que certains laïcs et ont à faire face à la même tentation qui est de conclure qu'ils n'ont pas le temps pour une prière quotidienne; et, soyons honnêtes, certains d'entre eux succombent à la tentation. Pour une personne mariée, il y aura toujours lieu de résoudre le problème du temps avec son conjoint, mais si elle y voit une priorité suffisamment élevée, ce problème pourra probablement se régler. Cela montre aussi pourquoi il est si souhaitable que non seulement un des époux, mais les deux soient membres d'une communauté. Le problème est plus aigu quand il y a de jeunes enfants dans la famille. Mais, même dans ce cas, une reconnaissance mutuelle des priorités gagne la moitié de la bataille : de nombreux jeunes hommes mariés passent, si leur travail le requiert, bien plus de 15 minutes à la maison, enfermés dans leur bureau, lisant ou préparant documents et rapports.

Parce qu'il y a toujours cent choses à faire et parce que la plupart d'entre nous ne trouve la prière ni facile, ni plaisante, nous cherchons à rationaliser. On dira le plus fréquemment "mon travail est ma prière", aussi, bien entendu, n'est-il pas question pour moi de consacrer un temps spécifique à la prière. Cela peut être vrai, "laborare est orare", mais seulement si nos motivations de travail sont parfaites à 100%, si notre activité est totalement désintéressée, entièrement ordonnée à Dieu, le seul milieu parfait. Plus que cela, si honnêtement nous aimons Dieu, nous souhaiterons être parfois seul avec Lui. De même la femme se plaignant, que son mari est toujours au travail et jamais à la maison, n'est jamais réellement satisfaite de sa réponse quand il affirme travailler pour elle; son intuition lui dit que l'amour réel vous fait trouver des chemins pour être présent.

Qu'il me soit permis de dire clairement que je n'écris pas pour une tour d'ivoire. Je connais les mêmes problèmes que d'au-

tres dans la prière. Je ne l'ai pas trouvée facilement - bien que je l'aie trouvée au cours des années, elle m'a apporté plus de lumière, de force et de paix. Egalement, je ne suis pas aussi régulier dans ma prière que je devrais l'être et je ne prie pas autant que je le devrais. Mais je sais également - l'expérience me l'a appris - que j'ai à prier simplement, à prier journellement, à essayer de bien prier, autrement je ne pense, ni ne choisis, ni ne vis comme un chrétien le devrait. Et j'essaie de prier toujours mieux.

Cet article a été écrit - soit dit en passant - à l'instigation du rédacteur laïc de PROGRESSIO, qui remarquait à cinq ou six reprises: "nous devons faire paraître une série d'articles sur la prière, l'abordant de différents points de vue". Ainsi cet article est un premier qui sera suivi, nous l'espérons, par d'autres, écrits par des auteurs différents. Sur notre attitude dans la prière, comment atteindre le coeur du message évangélique, l'unité entre la prière et notre vie de travail, quelques exemples de prière actuelle. Nous vous invitons à nous envoyer vos commentaires sur cet article, vos suggestions et votre contribution en vue des articles suivants.

PROGRESSIO

souhaite à tous ses lecteurs
que NOEL leur apporte durablement la Joie et la Paix.

LA SOLIDARITE S'EDUQUE, ELLE AGIT.

En septembre dernier, nous avons publié des extraits de lettres d'Inde sur la situation des réfugiés bengalis. L'article ci-dessous, écrit par un groupe de jeunes en école, relate simplement l'action et la réflexion que lui a suggérées cette situation. Ce témoignage a un double mérite : celui de nous interroger, celui d'ouvrir les colonnes de Progressio aux initiatives et aspirations des jeunes. N.D.L.R.

A Amiens un groupe formé de jeunes et de quelques professeurs s'est réuni en début d'année pour s'ouvrir aux différents problèmes que pose le monde à un élève de Première ou de Terminale (1) et surtout celui du déséquilibre : pays pauvres pays riches.

A la suite de cette rencontre un groupe de jeunes décidait de porter son effort vers le Pakistan. Ce groupe constitué d'une quinzaine de garçons se donna une semaine de réflexion, puis décida des motifs et des orientations de son action. Cette action le groupe la voulut sous deux formes principales : d'abord une aide la plus efficace possible étant donné les moyens dont il disposait, puis - et dans un second temps - une information au niveau du collège et des autres établissements scolaires de la ville et, avec l'aide du comité Tiers-Monde, au niveau de la ville elle-même.

Alors les réunions se déroulèrent au rythme des besoins et des possibilités : ce fut d'abord l'organisation d'un bol de riz au self-service du collège, cela exigea de prendre contact avec toutes les classes -professeurs et responsables- et toucha environ 500 personnes. L'organisation de ce bol de riz favorisa d'abord une prise de conscience des problèmes posés par la gérance d'un tel établissement (problème qui peut paraître secondaire mais qui témoigne d'un désir de comprendre et de refuser les solutions toutes faites) puis il provoqua une première prise de position de la majorité des élèves, enfin et ce qui n'est pas à négliger, il permit de réunir la somme de 1500 F qui fut envoyée au Pakistan par l'intermédiaire du Secours Catholique. Cette première action favorisa le démarrage dans quelques classes de

(1) classes terminales des études secondaires avant l'entrée en université.

petits groupes de garçons qui organisèrent à leur tour d'autres actions, lavages de voitures et de carreaux, tonte de pelouse....

Ce fut ensuite la rédaction et l'envoi d'une lettre à Malraux dans laquelle le groupe assurait Mr Malraux de son accord et dans la mesure du possible de son soutien.

Ce fut encore la rédaction d'une affiche tirée à 250 exemplaires, posée dans les différents établissements scolaires de la ville et destinée à provoquer dans ces établissements des actions similaires.

Durant ce temps, le groupe travaillait à l'information de son entourage proche et lointain - du collège à la ville - et cela sous deux formes qui lui sont apparues essentielles : d'abord animer des réunions étudiant une partie du problème à la fois - aspect social, historique, politique, géographique - de façon à avoir une vision un peu plus claire du problème, ensuite organiser une ou plusieurs conférences avec des personnes revenant du Pakistan afin d'avoir un témoignage direct sur ce qui se passe là-bas.

Il nous apparut assez vite que ce qui semblait ne pas poser de gros problème en salle de réunion devenait plus compliqué au moment de sa réalisation et cela provoqua quelque retard et une impression de stagnation dans l'action. Car la préparation des réunions-débats suppose une recherche de documents valables et une étude de ces documents, tout cela sans négliger le travail scolaire. Nous avons donc commencé cette recherche de documents d'abord dans les quotidiens, malheureusement si ces articles sont utiles pour une première information, ils se sont vite révélés très incomplets pour un travail un peu poussé. Quant aux articles de fond lus dans des revues spécialisées, il nous a fallu les confronter, les étudier, faire appel à des notions historiques et géographiques qui étaient souvent très élémentaires ou même inexistantes.

Certains pourront s'étonner de la place donnée aux problèmes de l'information au sein du groupe. Nous pensons, quant à nous, lui avoir donné la place qu'elle devrait normalement occuper dans toute action sérieuse. Il nous est en effet devenu évident que si sauver les hommes était à faire de façon urgente, la façon de les sauver devait être absolument revue. Lors du génocide du Biafra, nous avons tous assisté à l'écroulement de la méthode de sensibilisation de l'opinion publique, méthode qui s'est certes révélée efficace pour une aide massive et rapide en argent et en matériel mais qui, dissociée de toute action politique et sociale, n'a été qu'une flambée. Qui pense et agit encore en fonction de ces enfants sauvés de la mort et soutenus un moment grâce au lait d'Europe et qui le moment d'urgence passé se retrouvent soumis à la

misère des pays en voie de développement. L'opinion publique un instant choquée par les images affreuses diffusées par la Télévision a refermé ses yeux et son cœur avec un soupir de soulagement.

Nous nous inquiétons aussi de ces méthodes issues de la colonisation et qui nous semblent dépassées, méthodes qui consistent à envoyer aux pays en voie de développement le surplus de nos pays riches sans favoriser au maximum l'éveil de ces pays à leurs propres possibilités et richesses afin qu'ils puissent se passer de notre aide.

Margarita Moyano nous interpelle à ce sujet : "Etes-vous prêts? Etes-vous prêts à céder vos privilèges de peuples riches? Etes-vous prêts du point de vue économique, par exemple, à payer des taxes, à payer plus cher pour permettre plus de justice internationale? Cela demande un effort de conscientisation très important. Etes-vous prêts à croire qu'il n'y a pas qu'un développement, l'europpéen, qu'il faut à tout prix essayer d'imposer ou d'exporter ailleurs? Etes-vous convaincus qu'il est nécessaire que chaque peuple cherche ses voies propres, originales de libération? Etes-vous prêts à devenir pauvres? Pauvres dans le sens de quelqu'un qui a besoin de l'autre, qui sait qu'il doit recevoir de l'autre, qui se sent démuné? Etes-vous prêts à faire votre conversion, votre révolution des mentalités qui permette nos révolutions chez nous? Autrement la solidarité internationale c'est de la bienfaisance."

Voilà en quelques mots où se situe notre groupe, ses exigences, son espérance, sa folie aussi.

Si quelque part des groupes ayant cette inquiétude voulaient entrer en contact avec nous, qu'ils nous écrivent, nous n'avons pas d'étiquette, nous ne voulons aucunement lancer un nouveau mouvement mais seulement partager le plus profondément possible avec d'autres jeunes qui croient qu'il y a encore quelque chose à faire pour que progressent la justice et la fraternité.

Un groupe de jeunes
Collège La Providence - 80 Amiens (France)

Nous partageons la peine et l'espérance de la Fédération Nationale d'Italie, éprouvée par la mort de Marco DILIBERTO, son président. Nous l'assurons de notre prière et de notre fraternelle sympathie.

Faisons connaissance...

Les COMMUNAUTÉS de VIE CHRÉTIENNE en ESPAGNE AUJOURD'HUI

Les Communautés de Vie Chrétienne dans l'Espagne d'aujourd'hui ont tâché de s'adapter pleinement à la rénovation, introduite d'abord par "Bis Saeculari", puis par le Concile, dont la dynamique est si bien traduite dans les Principes généraux actuels.

Cette tâche de rénovation ne fut pas facile dans un pays aussi traditionnel que le nôtre, où, bon gré, mal gré et avec la meilleure volonté, ne pouvaient manquer réticences et inquiétudes. Petit à petit, les tensions naturelles à tout processus de rénovation se sont en grande partie dissipées, et nous pouvons dire que la sérénité domine, à mesure que se vivifie la Fédération Mondiale et que son action prudente s'étend dans tous les domaines. En ce sens la revue "Progressio" fait un bien considérable.

Nos anciennes Congrégations mariales sont en train de se transformer d'organisations massives en petites communautés, beaucoup plus dynamiques et incarnées dans la réalité sociale où elles ont à agir. Leur nombre a diminué d'une manière spectaculaire comme a diminué également tout l'apostolat organisé, particulièrement l'Action Catholique, surtout depuis la fameuse crise - pas encore résolue - qui a eu tant d'influence sur notre mouvement.

Les communautés d'aujourd'hui sont des groupes bien plus petits, formés suivant une organisation beaucoup plus spécialisée (universitaires, ouvriers, employés, jeunes, foyers,...) quoique commencent d'apparaître quelques communautés hétérogènes. Elles font toutes partie de la Confédération Nationale, Organisme officiel de l'Eglise espagnole qui groupe et coordonne les Fédérations suivantes : Fédération des Foyers (FECMA), des Universitaires (FE CUM), des Ouvriers (Vanguardias Obreras), des Marianistes (CEMI), des milieux indépendants (CIX), des jeunes, des femmes adultes. Au total sept fédérations intégrées dans la Confédération Nationale, aux côtés de laquelle fonctionne comme organisme de service un Secrétariat national.

Chaque Fédération a sa propre structure -représentée dans le Conseil National qui est un organe de coordination - ses plans de

formation, ses assemblées nationales et son Bulletin d'information.

Les réunions habituelles des groupes comprennent étude et formation et se terminent toujours par l'Eucharistie célébrée en communauté. Les différents groupes formant une communauté se réunissent généralement une fois par mois. On insiste beaucoup sur la formation théologique et sur l'expérience d'une authentique "communauté de foi". L'apostolat principal est l'apostolat de l'environnement et l'évangélisation des structures à tous niveaux. Cela ne veut pas dire qu'il n'existe pas d'oeuvres apostoliques d'envergure animées par nos communautés comme l'Institut de Formation théologique (essentiellement pour les universitaires), la promotion d'oeuvres sociales (Centres de formation professionnelle), la construction d'habitations populaires et la collaboration avec la "Caritas Nationale" dans les oeuvres de secours de l'Eglise espagnole. Mais la priorité apostolique est donnée à la transformation des structures, essayant de les rendre plus justes, plus humaines et surtout plus chrétiennes, en conformité avec l'Evangile

Comme exemple de fédération originale, nous pouvons présenter celle des "Vanguardias Obreras"; comme l'indique leur nom elles constituent des communautés formées essentiellement d'ouvriers. Leurs centres sont pratiquement répandus sur l'ensemble du pays; un de leurs plus grands problèmes actuels est celui que connaît aussi le mouvement universitaire, le manque d'assistants se donnant à plein à ce travail. La Fédération de la Vanguardia se préoccupe actuellement de façon particulière de la formation profonde de ses militants dans la foi, et pour cette raison son Equipe nationale se déplace dans toute la péninsule, organisant des cours de formation théologique, très bien conçus et dont les résultats sont très encourageants. Les Vanguardias ne se sont pas seulement préoccupés d'avoir des centres dans le pays, elles ont également créé des groupes parmi les ouvriers espagnols émigrés en France, Belgique et Angleterre.

Le mouvement universitaire (FECUM) suit une ligne semblable à celle du mouvement ouvrier et porte également son insistance sur la formation profonde théologique et religieuse de ses membres. Actuellement il prépare sa prochaine assemblée nationale, qui aura lieu à Grenade, sur un thème aussi suggestif que profond : "Analyse du message chrétien concernant la pauvreté".

Un autre type de fédération est celle des foyers, formée, comme son nom l'indique, de communautés de gens mariés. Pratiquement les anciennes communautés d'adultes se sont petit à petit transformées en ces communautés mixtes. Elles forment de petits groupes, les thèmes de formation et d'étude sont diffusés par un bulletin (FECMA) qui offre un abondant matériel de travail et des notes bibliographiques. Ces communautés préparent des cours de for-

mation pour foyers et certaines d'entre elles réalisent un magnifique travail d'assistance à tous les niveaux. Très uni à ces communautés, un Secrétariat dynamique travaille en faveur des veuves et réalise un travail apostolique très intéressant en liaison avec d'autres organisations similaires à l'échelle internationale.

Les autres fédérations suivent une ligne semblable. Celle des Marianistes (CEMI) - formée principalement par d'anciens élèves de leurs collèges - vient de tenir son assemblée nationale, en même temps que les indépendants (CIX). La CEMI a une admirable Equipe nationale axée sur l'apostolat, chargée d'orienter tout le travail apostolique de la Fédération.

La Fédération des jeunes est en période de restructuration. Elle est en contact avec de nombreux groupes de collèges et d'institutions similaires et prétend, plus que jamais, former les jeunes de telle manière qu'ils puissent faire partie de nos communautés, et s'y donner avec un réel engagement chrétien. Nous considérons le travail de formation de ces jeunes comme très important, vu qu'ils renforceront les futurs cadres.

Il est difficile de donner actuellement une vision plus complète. Dans ces moments de crise, comme la période actuelle, la tâche de nos communautés est difficile. C'est pourquoi nous considérons comme très important la nécessité d'avoir des assistants bien formés et connaissant notre esprit. A cet effet, nous avons tenu un cours de formation pour assistants qui a beaucoup intéressé et que nous espérons refaire à l'avenir. L'assistant national, le Père Mielgo, est assisté d'une équipe formée de sept assistants; ils se réunissent périodiquement pour étudier leur travail sacerdotal et apostolique à l'échelle nationale et, tout au long de l'année, ils réfléchissent d'un point de vue sacerdotal sur le thème "Foi chrétienne et engagement dans nos communautés".

La transformation de nos anciennes Congrégations mariales, prenant comme base les Principes généraux, a certainement été très profonde. Le travail qui reste à faire est important, mais nous avons foi et croyons que, malgré les difficultés de notre temps, les Communautés de Vie Chrétienne, si elles vivent les Principes généraux, peuvent être un élément d'évangélisation extrêmement vigoureux du monde actuel.

Madrid, décembre 1971

ARGENTINE : Certitude dans l'orientation

La Confédération d'argentine s'est réunie le 5 septembre et, après un exposé stimulant de l'assistant national, s'est répartie en cinq groupes de huit personnes, "passant toute la matinée dans un travail intense et de vivantes discussions" forgeant leurs réponses aux 14 questions très pénétrantes posées sur leur relation de membres CVX à Dieu, au monde, aux hommes. Voici quelques-unes de leurs conclusions :

I d e n t i t é . - "Notre mouvement CVX est une communauté de foi, d'espérance et de charité, inspirée par les Exercices spirituels de Saint Ignace et insérée dans le monde au service de l'homme, avec le Christ et dans Son Eglise."

D é v e l o p p e m e n t . - "En tant que communauté d'hommes dans le monde, elle doit être "un facteur fondamental de promotion humaine et de développement."

L i b é r a t i o n . - "Les membres de la communauté se doivent de se développer eux-mêmes comme des personnes humaines. Ils doivent passer de "conditions moins humaines à des conditions plus humaines", se libérant eux-mêmes de tout ce qui oppresse et rend esclave, qu'il s'agisse du manque de biens matériels, de structures oppressives, ou des mutilations dues à l'égoïsme. (...) La présence de la communauté dans le monde a à contribuer à donner à celui-ci une orientation telle qu'elle permette à tous le plein développement et la jouissance de la liberté."

E u c h a r i s t i e . - "Sans l'Eucharistie la communauté ne se cristallisera jamais pleinement."

U n i v e r s a l i t é . - "Par son lien avec les évêques et par son insertion dans la pastorale commune, qui devrait être le travail de toute la communauté, est rompu son isolement; elle s'ouvre à l'Eglise particulière et, par son intermédiaire, à l'Eglise universelle."

M a r i e . - "Nous considérons un amour personnel et mûr de Marie comme nécessaire, (...) modèle universel par la manière dont elle accepta le plan de Dieu sur elle, reçut le Christ, Le manifesta par sa foi."

F o r m a t i o n . - "Nous croyons la formation des membres de notre communauté indispensable à leur croissance intégrale."

D i s c e r n e m e n t . - "Il n'est pas désirable que l'action de notre communauté soit unique, mais plutôt multiple, en conformité avec les charismes de chacun, mais toujours

dans un climat de solidarité et d'accord avec les 'signes des temps', par le moyen d'un discernement individuel et communautaire."

O r g a n i s a t i o n . - "Un petit nombre de membres est une condition pour que surgisse une communauté authentique, mais ne saurait être, en aucune manière, une cause déterminante."

E n g a g e m e n t . - "Il est nécessaire que nos communautés soient composées de chrétiens profondément et totalement engagés dans le mode de vie évangélique, qu'ils prennent au sérieux les Principes généraux et le style de vie qu'ils exigent : "Aimez-vous les uns les autres, comme je vous ai aimés".

José TESTA, président, et Aurora VARELA, vice-présidente de la Confédération argentine nous ont envoyé le compte-rendu de leur réunion dont nous avons extrait les conclusions ci-dessus. Il nous semble qu'elles illustrent parfaitement la nature et la raison d'être des Communautés de Vie Chrétienne.

BELGIQUE flamande : Nets efforts dans la pratique des Exercices

Toussaint 71 : Retraite donnée par le Père Penning de Vries à 43 adultes. Une retraite de 5 jours et une de 8 jours sont prévues en 1972.

Nov 71 : Deux retraites pour universitaires :

à Orval 23 personnes, à Westmalle 10 personnes inscrites.

Mardi-gras 72 : Une retraite à Loppem pour 30 personnes.

Le week-end annuel des jeunes qui aura lieu les 29 et 30 janvier 72 se prépare activement. On y attend environ 300 jeunes. Thème des journées : "Vivre du Christ".

CEYLAN : Responsabilité partagée

Quelques points extraits du rapport annuel et du récent bulletin de la Fédération Nationale CVX de Ceylan. Il s'agit véritablement d'une approche en équipe :

25-29 août 71 : Le premier camp de formation pour responsables organisé par la Fédération nationale s'est tenu à Mutwal, en langue cingalaise, rassemblant 27 membres de 13 communautés de Vie Chrétienne. Les exposés ont été faits par 4 laïcs, dont une femme, par un prêtre et un frère. Il n'est pas étonnant que ce travail en équipe de responsables ait fortement frappé, par l'esprit communautaire vigoureux qui s'en dégage, tous les participants. Comme le faisait remarquer l'un d'eux "Chacun y participait formant un groupe de frères et soeurs unis dans une même famille".

28 août 71 : Des membres CVX de différents groupes débrouillent et posent les fondements du CARPRO, un Centre de Charpenterie commencé en commémoration de la visite du pape à Sri Lanka. La CVX Regina Mundi le construira, avec la colla-

boration de la Fédération nationale entière. Aussitôt que la première tranche de la construction sera finie, 20 jeunes pourront y recevoir une formation de charpentier.

29 octobre 71 : Un entretien a eu lieu entre un membre de l'archevêché et le Père Patrick Perera, Donita Wyasinghe et Joe Ranasinghe concernant le travail parmi les pêcheurs.

1er novembre 1971 : Journée de récollection à Negombo, donnée conjointement par le Père Patrick et Joe Ranasinghe.

EUROPE : un travail en équipe

Après un travail de deux années, lancé par la délibération de Chantilly qui lui donna les grandes orientations, confirmé par la rencontre de Manresa qui spécifia la ligne apostolique des CVX, l'Equipe Européenne a pu, dans sa réunion d'octobre dernier, constituer trois groupes de travail chargés d'apporter leur contribution à l'objectif général "aider le maximum de personnes à vivre une vie plus apostolique dans l'esprit des Exercices". Ainsi donc, trois groupes de travail (chacun étant constitué d'environ 6 personnes de pays différents) se sont déjà mis à l'oeuvre :

- une Commission mixte (laïcs et prêtres), groupe de recherche partant des besoins de l'homme d'aujourd'hui dans sa recherche de Dieu, pour trouver les moyens susceptibles de satisfaire ces besoins,
- un groupe sur les Exercices qui, à partir de l'expérience des CVX, va étudier les meilleurs moyens à promouvoir au plan européen pour la diffusion d'authentiques Exercices spirituels. Cette proposition de moyens sera soumise à la délibération des responsables nationaux des différentes fédérations en août 1972,
- une Commission Développement chargée d'animer la mise en oeuvre des résultats de Manresa qui visaient la simplicité existentielle de la vie de chacun et de chaque communauté vers une solidarité vécue avec les défavorisés et la recherche de la contribution spécifique des CVX dans le domaine du développement.

La convergence et la coordination de ces efforts devraient assurer à nos communautés l'inspiration profonde qui débouche, par un discernement commun, dans un service effectif.

INDE : Nouvelles d'une fédération régionale

Kerala : Les promoteurs de huit diocèses du Sud-Ouest de l'Inde ont décidé de la création d'un centre régional devant assurer la liaison et la coordination des huit fédérations diocésaines. Ce Centre, adjacent au Bureau de rédaction de la revue "Maryvijayam" (revue mensuelle des fédérations diocésaines du Kerala) a semblé correspondre, par son côté pratique et possible, aux besoins actuels de la région. Au

cours de la réunion, les promoteurs ont tenu à souligner les 2 axes fondamentaux du mouvement : Une vie de prière intense et une vie apostolique correspondant aux appels du temps et aux besoins locaux.

JAPON : Expansion et approfondissement

L a r e n c o n t r e a n n u e l l e

"Nous avons eu notre rencontre annuelle: pendant trois jours complets, 98 membres de toutes les parties du Japon. Le thème en était "Vivre! Avec Dieu et avec les hommes". Il était subdivisé en sept sous-thèmes prévus à l'ordre du jour. Il y a eu beaucoup de points extrêmement positifs. L'un était, que le premier jour n'ayant pas été très réussi, nous avons senti que quelque chose était à faire: ainsi nous décidions de prier pour le succès spirituel de cette rencontre...ce que nous firent. Et nous avons été si heureux de voir que le Seigneur entendait notre prière, bien plus que nous nous y attendions. Ce fut une grande grâce pour de nombreux participants et la dernière messe rassemblait une foule chantant et criant de joie. (...)"

P r o c h a i n e s a c t i v i t é s

"Actuellement, nous sommes entrain de réajuster nos groupes et notre Conseil National. Nous projetons deux journées de retraite pour de jeunes ménages, espérant y trouver un début de CVX de foyers.

Les 23 et 24 novembre nous avons un séminaire pour prêtres et religieux, aumôniers ou intéressés par les CVX. Puis le 11 et 12 décembre, la rencontre bi-annuelle des responsables de groupes. Pour la fête de l'Immaculée Conception, nous avons l'intention, comme d'habitude, de faire une réunion pour les groupes de Tokyo, au cours de laquelle ceux qui sont prêts à faire leur consécration la font, pendant que les autres la renouvellent, réunion suivie d'une veillée amicale!

U n s e r v i c e d e l a F é d é r a t i o n

"Une partie de notre activité est d'organiser des "séminaires pour l'apostolat des laïcs" qui est devenu l'activité extérieure la plus connue de notre Fédération. La même méthode permet de travailler aussi bien avec des non-chrétiens. Nous avons commencé par l'expérimenter. Puis nous avons rédigé la brochure "Nouvelle approche de l'apostolat", commençant à donner de tels séminaires à des religieuses et à des catholiques en vue d'une telle approche. Nous avons, à présent, donner de tels séminaires dans les principales îles du Japon."

P r é o c c u p a t i o n a c t u e l l e

"Maintenant nous ressentons, après une année d'expansion, la nécessité d'approfondir notre mouvement et d'insister sur les axes essentiels. C'est pourquoi nous préparons la rencontre avec les assistants, les responsables. (...)"